

EP 05 GDC S3-02 Le Pardon

Bonjour les amis, nous revoilà pour un nouvel épisode dans la série guérir les cœurs brisés. Et on est toujours dans la saison 3, voilà c'est le deuxième volet. Et aujourd'hui je vous propose une étude sur le pardon.

Alors ça va être une étude biblique avec beaucoup de versets. Donc pour ceux qui font une overdose des enseignements et des études bibliques, vous pouvez passer votre chemin. Et pour tous les autres, vous êtes au bon endroit. On va essayer ensemble d'en savoir un petit peu plus sur le pardon.

Alors vous n'êtes pas sans savoir que dans la Bible, il y a une quantité énorme de versets et de possibilités d'enseigner le pardon. Donc il m'a fallu faire un choix, il m'a fallu faire une sélection dans les versets. J'ai pris ceux qui pour moi me paraissent le plus important dans ce que je voudrais vous faire passer comme message et comme compréhension, donc ce n'est pas la peine de m'envoyer des mails en me disant « Oui, il y avait aussi tel verset et tel verset et tel verset. » On est d'accord que je ne peux pas en un quart d'heure ou vingt minutes prendre tous les versets de la parole.

Donc les amis, soyez indulgents.

Alors j'aimerais que l'on fasse un point tout de suite sur notre nature et sur la nature de Dieu. Je pense que vous connaissez tous à peu près la nature de Dieu. Mais on peut déjà dire qu'il est amour, justice et miséricorde. Ça je pense qu'on est tous en accord.

La parole nous dit que nous avons été créés à son image. Mais depuis la création, il y a eu le péché qui est entré dans le cœur de l'homme et donc qui a perverti la nature de Dieu en nous. Je pense que je ne vous apprend rien si je vous dis que nous étions de nature pécheresse. Nous avons perdu notre nature divine depuis la chute d'Adam et Ève. Ça on est tous d'accord. Le péché est entré dans notre cœur. Et c'est pour cela que l'on parle de nature pécheresse.

Mais savez-vous que dans la Bible, dans 1 Corinthien chapitre 2 et au verset 14, voilà ce qu'écrit Paul : « Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître parce que c'est spirituellement qu'on en juge. »

J'aime beaucoup ce verset parce que Paul là compare la vieille nature, la nature pécheresse, à un homme animal, avec une nature animale. Et il va jusqu'à dire que cette nature ne peut pas comprendre les choses de l'Esprit de Dieu, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.

Alors j'arrive à ce que je voulais vous faire comprendre, c'est qu'aujourd'hui, nous qui avons reçu Jésus-Christ dans notre cœur, qui avons accepté Jésus comme notre Seigneur et notre Sauveur, nous avons reçu la semence de Dieu en nous.

Et ça vous pouvez le retrouver dans la première épître de Pierre, chapitre 1 au verset 23 :

« Vous avez été régénéré, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. »

Alors cette semence que nous avons reçue, c'est la nature de Dieu, c'est-à-dire le Saint-Esprit qui descend en nous, et le Saint-Esprit s'installe dans notre esprit, qui le régénère.

Et le mot « régénérer » est important, puisqu'il signifie qu'il a recréé à l'état d'origine.

Donc nous avons retrouvé notre nature première, voulue par Dieu, qui est la nature divine.

Alors, petite parenthèse dans la parenthèse, on ne peut plus dire que nous sommes des pécheurs, parce que le mot « pécheur » sous-entend que c'est notre nature, ce qui n'est pas vrai, on doit dire que nous sommes de nature divine, mais que nous commettons toujours le péché.

Donc, par la grâce de Dieu, nous sommes redevenus de nature divine, ce qui sous-entend que nous avons retrouvé également les mêmes caractéristiques que Dieu nous a données à la création, c'est-à-dire que nous sommes justice, amour et miséricorde.

Donc, le pardon étant une manifestation de l'amour, de la miséricorde et de la justice de Dieu, on ne peut pas dire, comprenez bien ce que je dis, on ne peut pas dire, qu'on ne peut pas pardonner. Ça, c'est la vieille nature qui se manifeste, c'est l'âme qui se manifeste en nous. Et cette vieille nature, cette nature animale, elle est plutôt œil pour œil et dent pour dent.

Mais ça, les amis, c'est dans la vieille nature. Aujourd'hui, nous qui avons reçu l'Esprit de Dieu en nous, donc dans les caractéristiques divines de Dieu, on doit être capable de pardonner.

Mais seulement, c'est par l'Esprit que ça doit se faire. Il faut que l'Esprit de Dieu, qui parle à votre esprit, parle à votre âme et que vous preniez les décisions.

Donc, je referme cette longue parenthèse sur notre nature, qui pour moi est très importante, parce que si on ne comprend pas ça, on va avoir du mal à aller chercher le pardon et à donner le pardon.

Mais maintenant, j'aimerais revenir au verset de la Parole qui nous parle du pardon.

Et je vais commencer avec un verset qui est très connu, puisqu'il est tiré du Notre Père, que vous allez retrouver dans l'Évangile de Matthieu au chapitre 6 et verset 12 : Selon la version Segond, « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »

Alors, bien évidemment, je sais que, en fonction des étiquettes et des dénominations, on peut avoir des interprétations différentes, voire même des enseignements que l'on a reçus qui peuvent être différents les uns des autres, mais je pense que, pour bien comprendre un verset, il faut aller le lire dans plusieurs traductions.

Donc, je vais commencer avec la version Darbie, et elle dit : « Remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous remettons à nos débiteurs. »

Dans la version Chouraki : « Remets-nous nos dettes, puisque nous les remettons à nos débiteurs. »

Et enfin, dans une traduction linéaire grecque, il est écrit : « Remets-nous nos dettes, comme nous les avons remises aux débiteurs. »

Alors, pour faire simple, dans ma compréhension, eh bien, je me rends compte que, dans la lecture de ces différentes traductions, je comprends que, je vais être pardonné, dans la même mesure que moi, j'aurai pardonné. Et quand on regarde dans le grec, il est encore beaucoup plus précis, puisqu'il dit, « Remets-nous nos dettes, comme nous les avons remises. » C'est-à-dire que je vais être pardonné, de la façon dont moi, j'aurai pardonné les autres.

Alors, bien évidemment, je comprends que ça puisse vous bousculer, ça me bouscule moi-même, puisque, dans tellement d'enseignements, j'ai entendu que Dieu nous pardonne toutes choses, et qu'il n'y a aucun problème avec le pardon. À la lecture de ce verset, dans le Notre-

Père, que nous connaissons tous, déjà, on peut se dire, peut-être qu'il faut que je revoie ma position sur le pardon. Eh bien, on va encore aller plus loin, les amis.
On va approfondir tout cela.

À la fin du Notre-Père, toujours dans Matthieu 6, et les versets 14 et 15, il est écrit ceci. C'est Jésus qui parle :

« Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. »

Je vais encore vous donner un autre verset, qui est dans Marc 11, et les versets 25 et 26.

Et il est écrit : « Lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, **afin que** votre Père qui est dans les cieux vous pardonne vos offenses. Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. »

Je vais donc vous faire part de ma réflexion, et elle me bouscule un peu.

Je me dis que je sais que j'ai un accès libre auprès du Père.

Mais ça pourquoi ? Parce que je suis pardonné. Je peux me présenter devant Dieu, sans tâche, en Jésus-Christ, parce que j'ai reçu le pardon du Père, pour toutes mes fautes. Or, si comme il est écrit dans les versets précédents, je ne suis pas pardonné par le Père, est-ce que je peux toujours me présenter librement devant Lui ?

Est-ce que je suis toujours dans la faveur de mon Père ?

Est-ce qu'il n'y a pas un frein ou un obstacle à ses bénédictions pour ma vie ?

Alors cette réflexion m'a amené à d'autres versets, et entre autres Matthieu 7, verset 2, où il est écrit : « Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. »

Ce qui me laisse comprendre que j'ai une part et une responsabilité dans le pardon.

Jésus m'a montré l'exemple, il est celui qui a montré comment pardonner, et que l'on doit pardonner en toutes circonstances.

Qu'en est-il de nous ?

J'aimerais terminer toute cette réflexion avec encore un passage biblique qui va se trouver dans Matthieu chapitre 18 et à partir des versets 23 jusqu'à 35.

Et vous connaissez certainement cette histoire :

« C'est pourquoi le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents (Pour information, un talent était l'équivalent de 45 kilos d'argent, ce qui veut dire que cet homme devait 450 tonnes d'argent à son maître, une somme énorme). Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait, et que la dette fût acquittée. Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui et dit, « Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout ». Ému de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller et lui remit la dette.

Après qu'il fût sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Il le saisit et l'étranglait en disant, « Paye ce que tu me dois. » Son compagnon, se jetant à terre,

le suppliait, disant, « Aie patience envers moi, et je te paierai. » Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait (Pour information, un denier était l'équivalent de 5 grammes d'argent, ce qui veut dire que ce compagnon lui devait 500 grammes d'argent. Je vous rappelle que lui devait 450 tonnes d'argent).

Ses compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément attristés et ils allaient raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors le maître fit appeler ce serviteur et lui dit, « Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette parce que tu m'en avais supplié. Ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon comme j'ai eu pitié de toi ? »

Et son maître, irrité, le livra au bourreau jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait.

« C'est ainsi que mon Père Céleste vous traitera si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur ».

Alors les amis, je ne sais pas comment vous, vous interprétez ce passage, mais pour ma part, je me dis que j'ai été pardonné de beaucoup de fautes, beaucoup de péchés, beaucoup d'erreurs et ça, c'est la grâce que Dieu a manifestée pour moi.

Donc je pense que dans les offenses que j'ai reçues des autres, je peux moi aussi pardonner parce que c'est certainement moindre par rapport à tout ce que j'ai pu faire envers mon Dieu.

Alors les amis, je pense que vous comme moi, on n'a pas envie d'être remis au bourreau. Alors je vais vous laisser avec ce verset de Jacques, chapitre 2, versets 12 et 13, où il est écrit :

« Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté, car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement. »

Voilà les amis, c'est la fin de ce podcast qui n'a pas été très facile parce que ça peut remettre en question des fois des positionnements dans certains enseignements que l'on a reçus ou même des compréhensions et selon ce que l'on peut croire aussi par rapport au pardon, je suis tout à fait conscient que j'ai dû soulever des questions, donc je vous invite à réfléchir, à peser les patates, comme on dit, véritablement responsabilisez-vous et cherchez dans la parole.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne réflexion. Je vous dis à la prochaine fois et avec tout mon amour, je vous embrasse tendrement dans notre Seigneur Jésus-Christ.
A très bientôt.

Site internet : www.reparateursdesbreches.fr ou www.reparateurs-des-breches.fr.

Adresse mail : reparateursdesbreches@gmail.com.